



FEDERATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

2018 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP

RALLYE MONTE-CARLO

**Conférence de presse – fin de rallye
Dimanche 28 janvier**

Presents:

1st - Sébastien Ogier, M-Sport Ford World Rally Team
1st - Julien Ingrassia M-Sport Ford World Rally Team
2nd - Ott Tänak, Toyota GAZOO Racing WRT
2nd - Martin Järveoja, Toyota GAZOO Racing WRT
3rd - Jari-Matti Latvala, Toyota GAZOO Racing WRT
3rd - Miikka Anttila, Toyota GAZOO Racing WRT
Malcolm Wilson, Team Principal, M-Sport Ford World Rally Team

Q :

Une nouvelle victoire sur ce qui a été un rallye très difficile. Comment l'as-tu vécu ?

SO :

C'était de nouveau un énorme défi. On vient toujours ici en sachant que ce sera une semaine difficile, surtout au niveau du choix des pneus. Ott était un adversaire coriace, mais ça fait toujours plaisir de terminer sur le podium ici. Et bien évidemment je suis très contente de la manière dont on commence la saison. Ça fait du bien d'être de retour et de commencer la saison par une victoire, c'est spécial, mais je n'ai jamais eu autant de peine avec le choix de pneus. Ce n'était jamais très clair avec les conditions changeantes. C'est un bon point qu'on ait pu faire moins d'erreurs que les autres équipes, c'était presque impossible de faire le weekend parfait et on a bien entendu aussi fait des erreurs. Les nôtres étaient peut-être moins préjudiciables et c'est grâce à ça qu'on a pu enchaîner une cinquième victoire consécutive ici. Ça fait vraiment plaisir.

Q :

A quel point la journée de samedi a-t-elle été difficile ?

SO :

C'était clairement l'une des spéciales les plus difficiles de ma carrière. C'était vraiment dur de trouver les mots pour expliquer le niveau de difficulté et d'exigence. Je ne me plaignais pas, mais ce n'était vraiment pas génial à conduire. C'était plus de la survie que de la conduite. Tu atteins l'arrivée soulagé et tu es vraiment content de franchir la ligne. Tu ne sais juste pas ton temps, si tu as été une minute plus rapide ou plus lent donc c'était une bonne surprise de voir qu'on avait pris une minute à Ott. A partir de ce moment, on a pu gérer notre avance, même si ça restait une tâche compliquée. Toute la journée a été piégieuse, avec en plus le paramètre des pneus à prendre en considération avec la météo changeante. J'aurais très bien pu perdre gros. Je suis content d'avoir su conserver mon avance de samedi soir. Je pensais qu'aujourd'hui serait plus simple mais à notre réveil on a eu les informations concernant le givre et la glace au Turini. C'était piégieux jusqu'à la fin.

Q :

Quel était votre plan pour la Power Stage ?

SO :

Je n'ai jamais vraiment été détendu et je n'ai pas non plus complètement attaqué. Je savais qu'on se battait pour deux points avec Thierry et Ott. Thierry, Andreas et Craig avaient quatre softs pour la Power Stage. J'avais des super softs usés et ce n'était pas vraiment la solution pour être rapide

donc j'ai fait de mon mieux pour être le plus propre possible. La route était propre sur le début, mais ensuite il y avait des virages sales vers la fin donc je ne pouvais pas attaquer. Tous les points sont importants pour le moment donc je me contente de ce petit point

Q:

Qu'avez-vous pensé de la prestation Malcom Wilson en tant que "patron", a-t-il été bon ?

SO:

J'imagine que je ferais mieux de dire oui. C'est toujours difficile de commencer par le Monte-Carlo qui est le plus compliqué en termes d'organisation, logistique, météo et coordination. Tout cela était piégeux. On a eu quelques changements dans l'équipe, quelques nouveaux ingénieurs, un nouveau prévisionniste météo qui vient malheureusement d'Estonie, ce pourquoi on s'est trompé quelques fois ! Non vraiment, je veux dire, quand on sait à quel point c'est difficile, nous pouvons tous les féliciter, ils ont tous fait de leur mieux.

Q:

A quel point votre boulot a-t-il été difficile cette semaine ?

Jl:

A chaque fois qu'on est là sur le podium – et mes rivaux diront la même chose – on n'a pas repris notre souffle de toute la semaine. Félicitations à tous les co-pilotes qui ont fait un super boulot, tous ces gars font la même chose que moi. C'est un rôle très délicat, on doit prendre des notes et lire de nouvelles notes qui sont complètement différentes de celles prises en reconnaissance. On se souvient de quelques notes et puis finalement elles sont complètement différentes. Je réalise que parfois, je lisais sans analyser ce que je disais. Il y a eu beaucoup de changement de rythme, donc c'est vraiment agréable quand le pilote continue de te faire confiance.

Q:

C'est un super début de saison...

Jl:

Oui. On sait que le championnat sera difficile et le Monte-Carlo est particulier, c'est la ville de Seb et ça me rappelle l'année dernière. Nous pouvons remercier tout le monde, ça fait un an et on repart de zéro, on est très motivés.

Q:

C'est votre premier rallye avec une nouvelle équipe et vous êtes sur le podium, vous devez être ravis ?

OT:

Oui. Je suis aussi très soulagé. C'était un peu l'inconnu avant le rallye, je n'avais aucune idée de ce vers quoi on se dirigeait. On a fait quelques tests, mais ça ne montre pas grand-chose. Le rallye a plutôt bien commencé, on a perdu un peu de temps, mais on s'est amélioré petit à petit et on s'est de plus en plus éclaté. Quand les conditions sont devenues piégeuses, j'avais de bonnes sensations dans la voiture et j'ai ressenti le soutien de toute l'équipe, qui a donné son maximum. C'était un weekend plutôt sympa, les conditions étaient très, très délicates mais c'est agréable de ressentir le soutien et la volonté de se battre.

Q:

Dans la neige, l'écart s'est creusé. Avez-vous levé le pied ?

OT:

Malheureusement, on avait un petit problème avec les amortisseurs, quelque chose s'est cassé; ça arrive parfois. On a survécu au premier passage. Après ça, on a repris de la vitesse et j'étais assez content. On collait Sébastien, on a été de bons concurrents. On verra ce que l'avenir nous réserve, mais en Suède c'est plutôt lui qui nous suit.

Q :

Comment étaient les notes des ouvriers ?

OT :

Ils m'ont appelé avant le Power Stage et m'ont dit qu'ils voulaient parler de leur responsabilité après le rallye, ce que je peux comprendre. C'était un week-end difficile, je suis persuadé que je ne pourrai

pas faire ce boulot. Il faut l'avouer, ils font un boulot difficile pour prédire la météo, quand il pleut, quand il neige. Et, en sachant le genre de pilotes que nous sommes, si toutes les précisions ne nous sont pas données, on est toujours après eux. Ils ont fait un boulot formidable. On pourrait presque dire que je les aime, même si je suis dur avec eux parfois.

Q :

Martin, il y a un an vous étiez sur le podium pour votre premier évènement. Qu'est-ce que vous avez appris au cours de l'année passée ?

MJ :

L'année dernière, je ne savais pas à quoi m'attendre, mais je sais que cette année va être compliquée. Ott a mentionné qu'il appréciait ce Rallye parfois, ce qui est également mon cas. Parfois j'étais le passager, puis parfois Ott était aussi passager dans la voiture, et alors dans ce cas, on n'appréciait plus tellement le Rallye !

Q :

Quel est votre objectif pour cette année ? Le championnat ?

MJ :

Le championnat évidemment.

SO :

C'est bien d'avoir des rêves.

MJ :

On verra bien.

Q :

Jari-Matti, vous avez dit vous être débarrassé du « chat noir » avec ce résultat, qu'est-ce que vous entendiez par-là ?

J-ML :

Et bien la raison est que la dernière fois que j'étais sur un podium avec Mikka, c'était il y a environ six mois en Sardaigne. En Australie, je visais le podium, et évidemment vous souhaitez toujours bien finir votre saison, mais pourtant on a fini cette saison avec une sensation « merdique » et après on a dû attendre deux mois pour le prochain rallye. Ce n'est pas un sentiment agréable. Faire une quand on se bat, on peut accepter, mais quand vous n'êtes pas dans la bagarre, alors vous ne pouvez pas accepter cette erreur.

Q :

Est-ce oublié maintenant ?

J-ML :

Oui, maintenant. C'était il y a un long moment. A la fin du Power Stage, je ne me rappelais même pas comment descendre du podium !

Q :

Est-ce que votre nouveau coéquipier Ott vous a donné la pêche cette année ?

J-ML :

Ça a été un boost pour toute l'équipe quand Ott et Martin nous ont rejoints. Ils ont amené leur expérience de chez M-Sport. Je suis très heureux avec ça et on a été capable d'améliorer notre voiture, on a une très bonne sensation dans celle-ci. Voyons ce qu'on peut faire avec.

Q :

Miikka, que ressentez-vous ?

MA :

C'est bon d'être de retour. Quand on était sur le podium, j'ai dit que la casquette de Michelin avait un nouveau design depuis l'été dernier. Mais on ne le sait pas vraiment parce qu'on ne l'a pas vu depuis l'été dernier. C'est bon. Comme l'expliquaient précédemment Martin et Julien, on a travaillé très dur pour décrocher ce résultat. Le réseau téléphonique et le chronométrage ne nous ont d'ailleurs pas aidé dans notre tâche. Ce serait bien si cela pouvait être amélioré dans le futur.

Q:

Comment avez-vous vécu la spéciale d'hier matin sur la neige ?

MA:

On a eu un très bon test sur la neige avant Noël et cela nous a beaucoup aidé. Avant l'étape, Esapekka et Jari-Matti étaient nerveux alors je leur ai dit : « Ho, les gars vous venez de Scandinavie. Vous êtes censés être à l'aise dans ces conditions ! ».

Q:

Malcolm à quel point ce succès est spécial pour vous ?

MW:

Vous ne pouvez pas imaginer ... Bien sûr cela ne peut pas avoir la même saveur que l'an dernier, mais venir ici et remporter le Monte-Carlo le plus difficile auquel j'ai participé revête forcément un sentiment très spécial. En temps normal, je prends des décisions dans ma tête sur le type de pneus que j'aurais utilisé et à plusieurs occasions je n'aurais pas été en mesure de faire un choix. Seb a échangé avec ses ouvriers et m'a répondu « Je ne sais pas non plus ! » Cela vous montre à quel point c'était difficile.

Q:

Un gros départ pour l'équipe, Elfyn a montré un rythme très constant ...

MW:

Oui, il a réussi une très grosse performance. Malheureusement, Elfyn a heurté un rocher et crevé, mais les temps enregistrés ont été bons sans compter qu'il a réalisé quelques meilleurs chronos. C'est dommage de perdre autant de temps aujourd'hui. Il a trouvé le Turini très difficile et il n'avait pas la confiance nécessaire pour performer. Quand vous n'avez pas la confiance, vous en payez automatiquement le prix. Il a néanmoins livré une prestation très solide.

Q:

Pensez-vous que le championnat sera encore plus difficile cette année ?

MW:

Je ne le pense pas, j'en suis certain. En ce moment la compétition entre les différentes voitures et les pilotes s'avère extrêmement serrée. Ça va être un challenge incroyable.

FIA WRC 2 CHAMPIONSHIP

Present:

1st - Jan Kopecky

1st - Pavel Dresler

Q:

Jan, félicitations. Comment c'était de votre côté ?

JK:

Nous avons plusieurs fois essayé de l'emporter et nous y sommes enfin parvenus. Les conditions étaient extrêmement piégeuses spécialement à Sisteron. C'était la première fois pour moi, bien que nous avons déjà participé plusieurs fois au Monte-Carlo. On a démarré doucement, les autres m'ont offert quelques moments de pression, mais c'est dommage qu'ils aient dû renoncer au combat. La bataille était sympa. On va devoir rester concentré.

Q:

Sisteron était-elle l'étape la plus compliquée à négocier ?

JK:

La neige est tombée dans la nuit de samedi de manière assez abondante. Il n'y avait pas de gel, mais de la neige fondue. Il était donc impossible de faire quoi que ce soit et à un moment donné on a été vraiment chanceux. On a failli percuter un arbre, mais heureusement on y a échappé.

Q:

C'est un rallye légendaire, que signifie cette victoire pour vous ?

JK:

Vous avez vu ce qu'il s'est passé ce week-end. C'est tout simplement le rallye le plus difficile au monde.

Q:

Quel est votre programme, quand vous reverra-t-on ?

JK:

J'espère que cela nous ouvrira de nouvelles opportunités – notre prochain rallye sera probablement la Corse, on verra bien.

Q:

Pavel, comment ça s'est passé pour vous ?

PD:

Très bien, c'était une course quatre-saisons. On a eu le printemps, l'été, l'hiver et l'automne. C'était bien, mais compliqué de choisir les bons pneus et le rythme était très changeant. Dans la même spéciale, on avait la neige et la pluie. C'était très difficile.

Q:

C'est un rallye difficile pour les co-pilotes, ça s'est bien passé pour vous ?

PD:

Je suis content. On a eu beaucoup de travail fait auparavant avec les ouvriers et pendant la semaine, c'était incroyable.

Q:

Avez-vous eu de bonnes informations de vos ouvriers ?

PD:

Ils ont fait un super boulot, oui. C'est plus simple pour nous, ils se lèvent si tôt le matin.

FIA WRC 3 CHAMPIONSHIP

Present:

1st - Enrico Brazzoli

1st - Luca Beltrame

Q :

Enrico, c'est un résultat spécial pour vous. Fier ?

EB :

Pour moi, c'est très émouvant, c'est la première fois au Monte-Carlo et c'est un rallye très difficile, très glissant avec des conditions changeantes avec de la pluie, de la neige, du verglas. C'est très, très difficile. Je suis très content de gagner cette année.

Q :

C'est la première fois avec votre copilote aussi.

EB :

Oui, félicitations à lui, c'est énorme pour lui.

Q :

Un moment en particulier ?

EB :

Sur la spéciale de Sisteron, on n'a pas choisi les bons pneus et ça a été très difficile. J'ai perdu quatre minutes là-bas, et ça a été très compliqué, mais maintenant que nous sommes ici, je suis heureux.

Q :

A quoi va ressembler votre saison ?

EB :

Le prochain rallye est en Suède et ensuite on ira peut-être en Argentine, mais c'est difficile... J'espère pouvoir faire la saison complète.

Q :

Luca, quelle première sortie pour vous...

LB :

Le Monte-Carlo est vraiment exigeant. C'est ma deuxième fois ici, après mon expérience en tant qu'ouvreur.

Q :

Donc vous savez à quel point leur travail est dur ?

LB :

Nos ouvriers font du très bon boulot, ils nous donnent d'excellentes informations et on reçoit en temps réel le meilleur choix de pneus.

Q :

A quel point cette épreuve est-elle stressante ?

LB :

Le pilote ne travaille que dans les spéciales, mais le co-pilote, lui, travaille tout le temps !

Q :

Mais ça vous a quand même plu ?

LB :

Oui, vraiment énormément.